

Leçon 7 **1^{er} trimestre 2008**

Sabbat après-midi, le 9 février 2008

« Vous êtes la lumière du monde » déclara le Christ à Ses disciples. Alors que le soleil brille dans les cieux, écartant les ombres de la nuit, et remplissant le monde de luminosité, de même les disciples de Jésus font briller leur lumière pour écarter les ténèbres morales d'un monde gisant dans le péché. Mais ils n'ont pas de lumière en eux-mêmes ; c'est la lumière du ciel qu'ils reflètent au monde.

« Une ville qui est située sur une colline ne peut être cachée. » Nos pensées et nos objectifs sont les stimulants secrets de l'action, et en conséquence déterminent le caractère. Les intentions du cœur n'ont pas besoin d'être exprimées en parole ou en action pour constituer un péché et amener la condamnation. Chaque pensée, chaque sentiment et chaque inclination, quoiqu'imperceptible aux hommes, est discernée par l'œil de Dieu. Ce n'est que lorsque le mal a pris racine dans le cœur qu'il a pour fruit des paroles et des actions illégales et qu'ainsi le caractère peut être jugé par le prochain.

Le chrétien est le représentant du Christ. Il montre au monde la puissance transformatrice de la grâce divine. Il est une épître vivante de la vérité de Dieu, connue et lue de tous les hommes. Le principe donné par le Christ par lequel on peut déterminer qui sont les vrais disciples est : « vous les reconnaîtrez à leurs œuvres. » ... La vie pieuse et le comportement saint du chrétien sont un témoignage journalier à l'encontre du péché et des pécheurs. Mais il doit représenter le Christ et non pas lui-même. Christ est le grand remède pour le péché. Notre Rédempteur compatissant nous a fourni l'aide dont nous avons besoin. Il attend d'imputer Sa justice au pécheur sincèrement repentant et d'allumer dans son cœur un tel amour divin que seul notre bienveillant Rédempteur peut inspirer. Alors, que ceux qui font profession d'être Ses témoins sur la terre, Ses ambassadeurs des cours célestes, glorifient Celui qu'ils représentent, en étant des porte-lumière fidèles dans le monde.

Reflecting Christ, p.379

Dimanche, le 10 février 2008

C'est à la consécration des Douze que furent prises les premières mesures en vue de l'organisation de l'Eglise, qui après le départ du Christ, devait poursuivre son œuvre ici-bas. Au sujet de cette consécration, le récit évangélique nous dit : « Il monta ensuite sur la montagne ; et il appela ceux qu'il voulut, et ils vinrent auprès de lui. Il en établit douze pour les avoir avec lui, et pour les envoyer prêcher ».

Comment ne pas admirer cette scène émouvante ? Comment ne pas contempler la majesté divine, entourée des Douze qu'elle a choisis ? Jésus les met à part pour son service ; par ces faibles instruments, et grâce à sa parole et à son Esprit, le salut sera à la portée de tous.

C'est avec une joie délirante que le ciel contempla cette scène. Par ces hommes, le Seigneur allait répandre la lumière céleste ici-bas ; et leurs paroles, tandis qu'ils rendraient témoignage de son Fils, se répercuteraient de génération en génération, jusqu'à la fin des temps.

Les disciples devaient aller, comme témoins du Christ, proclamer au monde ce qu'ils avaient vu et entendu. Leur rôle, le plus important qui fût jamais confié à des êtres humains, était de peu inférieur à celui du Christ lui-même. Ils seraient les collaborateurs

de Dieu pour le salut des hommes. De même que, dans l'Ancien Testament, les douze patriarches représentaient le peuple d'Israël, de même les douze apôtres représentent l'Eglise chrétienne. *Acts of the Apostles, pp.18, 19 ; Conquérants pacifiques, pp.20, 21*

Le Sauveur connaissait le caractère des hommes qu'il avait choisis ; il n'ignorait aucune de leurs faiblesses ou de leurs erreurs ; il savait les dangers auxquels ils seraient exposés, les responsabilités qu'ils auraient à assumer ; et son cœur s'attendrissait sur ces élus. Toute la nuit, il resta seul sur une montagne, près de la mer de Galilée, priant pour eux, qui dormaient en bas. A l'aube, il les appela, ayant une communication importante à leur faire.

Depuis quelque temps, ces disciples prenaient part à l'activité de Jésus. Jean et Jacques, André et Pierre, ainsi que Philippe, Nathanaël et Matthieu lui étaient plus étroitement associés que les autres, et avaient assisté à un plus grand nombre de ses miracles. Pierre, Jacques et Jean, presque constamment près de lui, voyant ses œuvres et écoutant ses paroles, étaient particulièrement unis à lui. Jean, admis dans une intimité encore plus grande avec Jésus, fut désigné comme étant le disciple que Jésus aimait. Le Sauveur les aimait tous, mais Jean avait une âme plus réceptive. Plus jeune, il ouvrait, plus que les autres et avec une confiance enfantine, son cœur à Jésus. Aussi un lien plus sympathique s'établit-il entre lui et le Christ, et c'est par lui que furent communiqués les enseignements les plus profonds du Sauveur.

The Desire of Ages, pp.291, 292 ; Jésus-Christ, p.279, 280

Lundi, le 11 février 2008

La lumière du ciel doit être reflétée par les disciples du Christ auprès du monde. C'est l'œuvre de la vie du chrétien de diriger les pensées des pécheurs vers Dieu. La vie du chrétien devrait éveiller dans le cœur des mondains une perspective élevée de la pureté de la religion chrétienne. Cela fera des croyants le sel de la terre, la puissance salvatrice dans notre monde, car un caractère chrétien bien développé est harmonieux dans toutes ses parties.

Confrontation, pp. 67, 68

Vous êtes le sel de la terre. Mat. 5 : 13.

Ces paroles du Christ nous donnent une idée de la valeur de l'Influence humaine. Elle consiste à travailler avec la même influence édifiante que celle du Christ, à transmettre des principes justes, à enrayer les progrès de la corruption du monde. Elle consiste aussi à répandre cette grâce que seul le Christ peut accorder. Elle doit édifier, adoucir la vie et le caractère de notre prochain par la puissance d'un bon exemple uni à une foi et un amour ardents. Le peuple de Dieu doit exercer sur le monde une puissance réformatrice et préservatrice. Il doit contrecarrer l'influence destructrice et corruptrice du mal...

L'œuvre du peuple de Dieu dans le monde a pour but de réprimer le mal, d'élever, de purifier et d'ennoblir l'humanité. Les principes de bonté, d'amour et de bienveillance doivent déraciner chaque fibre de l'égoïsme qui s'est infiltré dans toute la société et a corrompu l'Eglise. ... Si hommes et femmes ouvraient leur cœur aux influences célestes de vérité et d'amour, ces principes rejailliraient comme des ruisseaux dans le désert, rafraîchissant chacun et transformant par leur fraîcheur tout ce qui maintenant n'est que stérilité et misère. L'influence de ceux qui suivent la voie du Seigneur aura des

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f

conséquences éternelles. Ils connaissent la joie de la paix céleste comme une puissance durable, rafraîchissante et lumineuse.

Cette influence doit être manifeste. Le Christ dit : « Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux..... »

La lumière qui émane de ceux qui reçoivent Jésus-Christ ne vient pas d'eux-mêmes. Elle vient tout entière de celui qui est la lumière et la vie du monde. ... Le Christ est la lumière, la vie, la sainteté, la sanctification de tous les croyants ; nous devons recevoir sa lumière et la communiquer par nos bonnes œuvres. De bien des façons différentes, sa grâce agit aussi comme le sel de la terre ; où qu'il se répande, dans les foyers ou les communautés, ce sel devient une puissance qui préserve toute bonne chose et détruit tout mal. La véritable religion est la lumière du monde, le sel de la terre.

God's Amazing Grace, p.124 ; *La puissance de la grâce*, p.125, 26 avril

Mardi, le 12 février 2008

L'œuvre du salut des âmes doit être accomplie au milieu d'oppositions, de périls, de pertes et de souffrances. Le christianisme doit être transmis par le renoncement à soi-même et le port de la croix. Le Christ n'a pas fait comprendre que le chemin du ciel était facile. Il déclare à Ses disciples : « Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï avant vous. Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui, mais parce que vous n'êtes pas du monde, et que je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela le monde vous hait. » (Jn 15 :18-19) Le Christ est notre exemple. Rejeté, Il ne rejeta pas en retour. Quand la cruauté des hommes L'amena à souffrir de douloureuses blessures, Il ne menaça pas, mais s'en remit à Celui qui juge avec justice. « Que ces dispositions » écrit Paul, qui étaient en Jésus-Christ « soient en vous ». Nos intérêts doivent être immergés en Christ afin que nous soyons capables de dire : « Je vis ; mais ce n'est pas moi qui vit, c'est Christ qui vit en moi. »

Le Christ a quitté des demeures célestes pour susciter des ouvriers qui soient Ses messagers, coopérant avec Lui dans la présentation de Son message de miséricorde destiné au monde. Ils doivent être les ministres de Sa grâce, et leur cœur devrait vibrer à l'unisson avec le cœur de Christ. Leur aliment spirituel devrait être d'accomplir la volonté de Celui qui les a appelés à Son service. Si le Christ demeure en eux, ils seront amenés à être captifs en Lui. Ils ne continueront pas à vivre l'existence banale de l'égoïsme ; car Christ vivra en eux. Son caractère sera reproduit en eux. Alors la racine amère de l'égoïsme sera arrachée. De tendres sentiments, pleins de sympathie pour celui qui erre, s'emparera de l'homme ou de la femme qui est tombé sur le Roc et qui sera brisé.

Review and Herald, February 7, 1899

« Ne jugez point, afin que vous ne soyez point jugés. Car on vous jugera du jugement dont vous jugez, et l'on vous mesurera avec la mesure dont vous mesurez. » (Matt. 7 :1-2).

Ces paroles furent prononcées par le divin Maître, notre Seigneur Jésus-Christ, afin que nous les entendions et que nous y obéissions. Dieu n'a pas donné aux hommes la possibilité de lire dans les cœurs. Il ne les a pas placés sur le trône du jugement, pour établir une sentence sur leur prochain. Dieu a remis tout jugement à Son Fils. Alors pourquoi les êtres humains ne sont pas plus prudents avant d'émettre un jugement sur

quelqu'un d'autre ? Cherchons à nous rendre compte de notre ignorance. Lorsque nous avons une complète compréhension de cela, nous ne dirons pas de mal de nos frères.

Dieu nous a défendu de penser ou de dire du mal les uns des autres. « Ne parlez point mal les uns des autres, frères. Celui qui parle mal d'un frère, ou qui juge son frère, parle mal de la loi et juge la loi. Or, si tu juges la loi, tu n'es pas observateur de la loi, mais tu en es juge. Un seul est législateur et juge, c'est celui qui peut sauver et perdre ; mais toi, qui es-tu, qui juges le prochain ? » (Jac. 4 :11-12) Ceux qui agissent vis-à-vis de leur prochain sans miséricorde ressentiront eux-mêmes un jour le besoin de miséricorde.

Annoncer la Parole de Dieu avec fidélité est une œuvre de la plus grande importance. Mais c'est un travail entièrement différent que celui de censurer continuellement, de penser du mal, et de se séparer les uns des autres. Juger et réprover sont deux choses différentes. Dieu a mis au cœur de Ses serviteur l'œuvre de réprover avec amour ceux qui errent ; mais Il a défendu et dénoncé les jugements inconsidérés qui sont si habituels parmi ceux qui professent être croyants.

Review and Herald, October 29, 1901

Mercredi, le 13 février 2008

Alors que Jésus était avec Ses disciples, Il leur avait donné des instructions sur la façon avec laquelle ils devaient rassembler les gerbes pour les greniers célestes. Ils avaient écouté Ses discours. Ils avaient entendu Son enseignement journalier. Ils avaient marché et parlé avec l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde. Par de Son instruction journalière ils avaient appris du Maître comment œuvrer pour élever l'humanité. Ils avaient regardé les champs, et Il avait dit à Ses disciples : « La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson. » (Matt. 9 :37b-38) « Puis, ayant appelé ses douze disciples, il leur donna le pouvoir de chasser les esprits impurs, et de guérir toute maladie et toute infirmité. Tels sont les douze que Jésus envoya, après leur avoir donné les instructions suivantes : N'allez pas vers les païens, et n'entrez pas dans les villes des Samaritains ; » (Matt. 10 :1,5). Ils devaient aller là où Christ était allé Lui-même, là où Il avait fait des amis dans les villes de Judée. En réalisant ces ordres, pour la première fois ils étaient seuls à l'œuvre et sans le Maître. Combien de fois ils auraient souhaité avoir un bref échange avec Jésus. Combien ils auraient désiré avoir Ses conseils et Sa sympathie dans les cas différents qui étaient portés à leur attention. Il leur avait donné la puissance de glorifier Dieu, de guérir les malades, de chasser les démons, de prêcher la Bonne Nouvelle du salut aux pauvres. Mais ils devaient aller « vers les brebis perdues de la maison d'Israël. » (Matt. 10 :6b) Le temps n'était pas encore venu d'aller vers les Gentils, vers les Samaritains, et s'ils avaient commencé par prêcher l'Évangile à ceux-ci, ils auraient perdu leur influence parmi les Juifs qui devaient être les premiers à entendre le message de Dieu.

Review and Herald, April 19, 1892

Les disciples du Christ sont appelés à travailler comme il l'a fait. Nous devons nourrir ceux qui ont faim, vêtir ceux qui sont nus et consoler ceux qui souffrent, ceux qui sont affligés, nous occuper de ceux qui désespèrent, et leur rendre l'espérance. Alors s'accomplira, pour nous aussi, cette promesse : « Ta justice marchera devant toi et la gloire de l'Éternel sera ton arrière-garde. » L'amour du Christ, manifesté dans un

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f

ministère désintéressé, aura plus d'effet pour corriger les malfaiteurs, que l'épée du magistrat. Celle-ci est nécessaire pour inspirer de la crainte aux violateurs de la loi, mais un missionnaire aimant peut obtenir bien davantage. Il arrive souvent qu'un cœur endurci par les reproches s'attendrit sous l'effet de l'amour du Christ. Le missionnaire peut non seulement soulager ceux qui sont atteints de maladies physiques : il peut aussi conduire le pécheur auprès du grand Médecin capable de purifier son âme de la lèpre du péché. Dieu veut que, par l'intermédiaire de ses serviteurs, sa voix soit entendue des malades, des malheureux, des possédés. Il veut, par des instruments humains, apporter au monde une consolation inconnue de celui-ci...

Maintenant les yeux du Sauveur pénètrent dans l'avenir ; il aperçoit les champs plus vastes dans lesquels, après sa mort, les disciples lui rendront témoignage. Son regard prophétique embrasse l'expérience de ses serviteurs à travers les siècles, jusqu'à son retour. Il annonce à ceux qui le suivent les luttes qui les attendent; il leur fait connaître la nature et le plan de la bataille et leur expose les dangers qu'ils rencontreront, les renoncements qui leur seront demandés. Il veut qu'ils sachent ce qu'il leur en coûtera de lui obéir, afin que l'ennemi ne les prenne pas par surprise. Ce n'est pas contre la chair et le sang qu'ils auront à lutter, « mais contre les principautés, contre les pouvoirs, contre les dominateurs des ténèbres d'ici-bas, contre les esprits du mal dans les lieux célestes ». S'ils doivent entrer en lutte contre des forces surnaturelles, ils peuvent compter sur un secours surnaturel. L'armée de Dieu renferme toutes les intelligences célestes. Dans ses rangs il y a plus que des anges. Le Saint-Esprit, le représentant du Chef de l'armée de l'Eternel, descend pour assumer la direction de la bataille. Nous pouvons avoir beaucoup d'infirmités, de péchés et de fautes graves ; mais la grâce de Dieu est accessible à tous ceux qui la recherchent dans un esprit de contrition. La Toute-Puissance est engagée en faveur de ceux qui se confient en Dieu.

The Desire of Ages, pp.350-352 ; *Jésus-Christ*, pp.341-343

Jedi, le 14 février 2008

Ayant appelé les douze, Jésus les envoya deux à deux dans les villes et les villages. Personne ne partit seul ; le frère fut associé au frère, l'ami à l'ami. Ils pourraient ainsi s'encourager mutuellement, prendre conseil l'un de l'autre et prier ensemble, la force de l'un venant au secours de la faiblesse de l'autre. Plus tard il envoya, de la même manière, les soixante-dix disciples. C'était le dessein du Sauveur que les messagers de l'Evangile fussent ainsi unis. Notre œuvre d'évangélisation porterait beaucoup plus de fruits si nous suivions de plus près cet exemple...

Au cours de son ministère, Jésus consacra plus de temps à guérir les malades qu'à prêcher. Ses miracles attestaient que, selon ses propres paroles, il n'était pas venu pour perdre, mais pour sauver. Sa justice marchait devant lui et la gloire du Seigneur était son arrière-garde. Partout où il allait, il était précédé par l'annonce de ses miséricordes. Après son passage les malades qui avaient été l'objet de sa compassion jouissaient de la santé et faisaient usage des facultés recouvrées. Les gens s'assemblaient autour d'eux pour les entendre raconter ce que le Seigneur avait fait. Sa voix était le premier son que beaucoup eussent jamais entendu, son nom le premier mot prononcé, son visage le premier contemplé. Comment auraient-ils pu ne pas aimer Jésus et ne pas célébrer ses louanges ? Il passait par les villes et les villages, tel un courant vivifiant, répandant la vie et la joie...

Les disciples du Christ sont appelés à travailler comme il l'a fait. Nous devons nourrir ceux qui ont faim, vêtir ceux qui sont nus et consoler ceux qui souffrent, ceux qui sont affligés, nous occuper de ceux qui désespèrent, et leur rendre l'espérance...

Les disciples devaient effectuer leur première tournée missionnaire uniquement parmi « les brebis perdues de la maison d'Israël ». Leur influence auprès des Juifs eût été nulle s'ils avaient, Dès ce moment, prêché l'Evangile aux païens ou aux Samaritains. En allant à l'encontre des préjugés des pharisiens, ils se seraient engagés dans des controverses qui les eussent découragés, dès le début de leurs efforts. D'ailleurs les apôtres, eux-mêmes, comprenaient difficilement que l'Evangile serait apporté à toutes les nations. Aussi longtemps qu'ils ne pouvaient saisir cette vérité, ils étaient impropres à l'accomplissement d'une œuvre parmi les païens. D'autre part, d'après le dessein de Dieu, les Juifs étant appelés à devenir ses messagers auprès d'eux, devaient donc être les premiers à entendre le message.

The Desire of Ages, pp.350, 351 ; *Jésus-Christ*, pp.340, 341

Jésus ajouta : « Cependant, ne vous réjouissez pas de ce que les esprits vous sont soumis; mais réjouissez-vous de ce que vos noms sont inscrits dans les cieux ». Ne vous réjouissez pas de la puissance que vous possédez, de crainte de perdre le sentiment de votre dépendance à l'égard de Dieu. Mettez-vous en garde contre un esprit de propre suffisance, qui vous ferait travailler avec vos propres forces plutôt que dans l'esprit et la puissance de votre Maître. Le moi est toujours prêt à s'attribuer le mérite du succès. Quand le moi est flatté et élevé, on néglige de montrer à d'autres que Dieu est tout en tous. L'apôtre Paul disait: « Quand je suis faible, c'est alors que je suis fort ». Le sentiment de notre faiblesse nous apprend à compter sur une puissance qui ne réside pas en nous-mêmes. Rien n'a, sur nos cœurs, une emprise plus grande qu'un sentiment constant de notre responsabilité à l'égard de Dieu. Rien n'exerce une influence plus profonde sur les mobiles de notre conduite que l'assurance du pardon offert par l'amour du Christ. Il nous faut entrer en contact avec Dieu, pour que nous soyons pénétrés de son Saint-Esprit, qui nous rendra capables de prendre contact avec nos semblables. Réjouissez-vous donc de ce que, par le Christ, vous êtes entrés en relations avec Dieu, et vous êtes devenus membres de la famille céleste. Aussi longtemps que vous regarderez en haut, vous aurez constamment le sentiment de la faiblesse de l'humanité. Moins vous chérez le moi, mieux vous comprendrez l'excellence de votre Sauveur. Plus vous vous approchez de la source de la lumière et de la puissance, plus vous serez illuminés, et plus vous serez à même d'accomplir de grandes choses pour Dieu. Réjouissez-vous de ce que vous êtes un avec Dieu, un avec le Christ, et avec la famille céleste tout entière.

The Desire of Ages, p.493 ; *Jésus-Christ*, pp.489, 490

Vendredi, le 15 février

Pour aller plus loin :

Jésus-Christ, Ch 31, pp.287-304, ch 37, 339-350; *Éducation* pp. 89-91.